

## Les plans de travail dans une classe de C.M.-F.E.

### BUTS QUE NOUS NOUS PROPOSONS DANS L'ORGANISATION DE NOS CLASSES.

Ceux qui connaissent mal nos expériences pédagogiques croient volontiers que « donner la parole aux enfants », « faire appel à leur spontanéité », « individualiser l'enseignement »... ne peut pas aller sans désordre, sans confusion.

On doute quelquefois du fait qu'il soit possible de concilier les Programmes et la Liberté de l'enfant.

Nous avons dû combattre l'idée trop répandue que la « pédagogie Freinet » était une « méthode en riant ». Je pense qu'il est admis maintenant par tous nos adversaires bien informés que la « pédagogie Freinet » est « la pédagogie du Travail ».

Nous devons faire savoir dans cette chronique « Plans de Travail » combien notre pédagogie suppose d'ordre, d'organisation stricte, de contrôles scrupuleux, pour être vraie pédagogie du travail.

Si nous avons supprimé les leçons formelles, les répartitions mensuelles, l'emploi du temps impérieux, ce n'est qu'en fonction de l'efficacité du travail que nous exigeons de nos enfants.

Nous avons aussi notre philosophie du travail scolaire en fonction du monde actuel : nous voudrions que nos enfants soient capables, en quittant l'école, de savoir continuer leur culture, de savoir organiser seuls leur travail. Certes l'École doit « apprendre » à l'enfant, doit lui apporter un maximum de culture, nous ne l'oublions pas. Nous ajoutons : elle doit lui « apprendre à travailler », c'est cela qui est essentiel pour l'avenir.

Nous souhaitons que la chronique « Plans de Travail » apporte aux nouveaux et aussi aux anciens les témoignages vivants et pratiques dont ils ont besoin.

### PLUS DE RÉPARTITIONS MENSUELLES, MAIS DES PLANS DE TRAVAIL IMPÉRATIFS.

Nous ne sommes pas de ceux qui critiquent systématiquement la lourdeur des programmes officiels à l'École Primaire. En général ceux-ci sont, au contraire, sans prétentions et le fruit d'une expérience déjà ancienne.

Certes les programmes du C.E.P. en histoire, géographie et sciences nous semblent à juste titre un peu trop encyclopédiques. Nous pensons depuis longtemps que la solution se trouve plus dans une réforme du C.E.P. (voir expériences faites en Belgique) que dans une simplification des programmes.

Quoi qu'il en soit, et en attendant une réforme souhaitable, nous avons à connaître en fin d'année une série de notions obligatoires et aussi, utiles, empressons-nous d'ajouter.

C'est cette liste de notions, dressée au début de l'année par le maître qui constitue un PLAN DE TRAVAIL ANNUEL.

Voici, à titre d'exemple (et non de modèle) une série de plans de travail annuels que j'ai dressée cette année pour ma classe de F.E. (Voir pages 16.18.19.21).

A première vue, ces plans annuels ne diffèrent guère des répartitions traditionnelles. Leur présentation a pourtant pour nous de nombreux avantages :

— présentée sous forme de petits rectangles et affichée sur un panneau spécial de la classe, cette liste est facile à parcourir du regard. Un coup d'œil suffit pour se rendre compte du chemin parcouru et du travail qu'il reste à faire quand on prend soin, semaine après semaine, de biffer en couleur les chapitres étudiés (traits de couleur ou estompe).

— nous nous sentons moins, a priori, dans l'obligation de suivre un « ordre » ; cet « ordre » qui paralyse les meilleures classes traditionnelles et les voue à la monotonie.

— nous réservons de nombreux rectangles vides à l'inscription de chapitres supplémentaires que ne manquera pas d'exiger la vie de la classe ou la correspondance interscolaire.

— cette présentation ne peut en rien compliquer, au contraire, la tâche de contrôle de M. l'Inspecteur.

On nous objectera, qu'en calcul, histoire en particulier nous avons besoin d'aller du simple au complexe : de 1789 à nos jours. Ceci est une question qui mériterait discussion. En fait nos expériences tendent à prouver qu'il y a, dans beaucoup de cas, aucun inconvénient à ne pas tenir compte de cette règle de prudence bien traditionnelle. Mais laissons porte ouverte à vos avis personnels...

### PLUS D'EMPLOI DU TEMPS MINUTÉ PAR LE MAITRE MAIS UN HORAIRE SÉVÈRE À RESPECTER.

Si dans notre préparation journalière de classe nous prévoyons souvent encore des leçons magistrales, nous pensons qu'un emploi du temps efficace ne peut pas les prévoir. Est-ce à dire que nous suivons le rythme des moindres velléités de l'enfant ? Non, bien sûr. Nous habituons au contraire la classe à suivre un horaire sévère dès que cet horaire a fait ses preuves.

J'estime que j'ai atteint mon but quand l'enfant, sans y être invité, consulte régulièrement l'heure au cours de son travail individuel, ou d'équipe, quand un chef d'équipe invite ses coéquipiers à plus de célérité par un : « Allez, dépêchez-vous, c'est l'heure !... »

## PEU D'EXERCICES COLLECTIFS D'ORTHOGRAPHE OU DE CALCUL MAIS DES PLANS DE FICHIERS AUTO-CORRECTIFS INDIVIDUELS POINTÉS MÉTICULEUSEMENT.

Dans la classe des grands nous utilisons en ce moment quatre sortes de fichiers auto-correctifs : problèmes C.M. et F.E. ; nombres complexes ; géométrie et orthographe.

Au début de chaque cahier individuel se trouvent les plans des quatre fichiers. Je veille quotidiennement à ce que les fiches faites y soient pointées (une X pour les fausses, estompe pour les justes).

Chacun de nous a remarqué combien les enfants sont acharnés (le terme n'est pas trop fort dans beaucoup de cas) pour faire beaucoup de fiches et finir leur plan annuel de fichier.

Je sais, les « tire-au-flanc » existent mais ils ne sont pas légion comme beaucoup trop de maîtres s'accordent à le dire.

## DES PLANS DE TRAVAIL INDIVIDUELS HEBDOMADAIRES POUR DIRIGER LES LONGS MOMENTS DE TRAVAIL INDIVIDUEL ET DE TRAVAIL PAR ÉQUIPE PRÉVUS A L'EMPLOI DU TEMPS.

Point n'est besoin de vanter ici les vertus du travail individualisé et du travail par équipes, d'autres l'ont fait depuis longtemps et pour ma part je n'ai jamais entendu quelqu'un attaquer le principe et la valeur de ces deux formes de travail.

Si la pratique de ces deux méthodes pédagogiques était simple, je suis sûr que la formule des leçons ex cathedra disparaîtrait vite de nos écoles primaires.

En nous inspirant un peu de ce qui avait été fait aux Etats-Unis sous l'appellation « Plan Dalton », notre mouvement a trouvé une solution originale qui est maintenant au point et que nous pouvons faire connaître sans danger.

A titre d'exemple, voici comme nous procédons ici. Souhaitons que d'autres viennent apporter aussi leur témoignage.

### 1<sup>o</sup> Comment établissons-nous notre plan de travail hebdomadaire ?

Nous le tirons au duplicateur. Le modèle n'est jamais définitif et nous en modifions légèrement les rubriques tous les ans.

La C.E.L. peut en fournir un modèle simple, mais suffisant.

C'est la réunion de Coopérative du samedi soir qui décide de ce qui sera étudié par l'ensemble de la classe dans la quinzaine à venir pour ce qui est des sujets d'histoire, de sciences et de géographie ; travaux collectifs pour les correspondants.

Ce choix est déterminé par des facteurs très variables :

- demande des correspondants ;
- actualités ;
- questions d'enfants.

Quand nous n'avons pas de raisons précises de choisir tel ou tel sujet, nous consultons le plan annuel de travail et prenons le sujet du programme qui nous semble le mieux convenir (en consultant au préalable les programmes de T.V. et la liste des films d'enseignement commandés, qui pourraient, le cas échéant, apporter une documentation supplémentaire).

Si plusieurs sujets méritent une étude, si un seul élève ou une équipe désire entreprendre un ouvrage particulier nous en décidons aussi.

Le maître note toutes ces décisions.

Le lundi matin, à la première heure, les enfants trouvent, inscrite au tableau, une liste nette des sujets choisis découpés en plusieurs parts, pour que chaque équipe ait une parcelle de travail. Nous répartissons au mieux les différentes tâches entre les équipes (goût ou possibilité de travail de chacune étant déterminés).

Les chefs d'équipe trouveront dans le Fichier Scolaire Documentaire les plans-guides et les documents nécessaires. (*L'Éducateur* a entrepris la diffusion de plans-guides pour aider les collègues dans ce lourd travail de préparation de la classe moderne).

C'est le moment de remplir son plan de travail en fonction de cette répartition collective des tâches.

Quant aux rubriques :

- Textes libres
- Travaux urgents
- Fiches à faire
- Conférence

les projets inscrits alors sont évidemment individuels et très variables.

Ces plans remplis sont affichés l'un à côté de l'autre sur un panneau spécial. Je préfère cet affichage au « carnet de plans de travail » pour pouvoir vérifier à chaque instant où en sont les travaux individuels au cours de la semaine.

### 2<sup>o</sup> Comment réalisons-nous notre plan de travail ?

Les moments de travail individuel ou de travail par équipes sont indiqués à l'emploi du temps.

Les travaux d'équipes se font sous la responsabilité d'un chef d'équipe permanent (ou non) choisi par les membres de l'équipe pour toute l'année (ou pour exécuter une tâche bien particulière). C'est le chef d'équipe qui a la charge des documents, qui veille à la discipline, qui fait appel au maître si l'équipe est embarrassée, etc...

En général les moments indiqués à l'emploi du temps sont suffisants pour venir à bout d'un ouvrage en une semaine ou une quinzaine ; souvent pourtant des élèves restent en classe pendant les récréations et le soir tard après la classe...

Dès qu'un travail est exécuté, on l'indique sur son plan. Le plan est un engagement non seulement vis-à-vis de soi-même mais vis-à-vis de toute la classe (quand il s'agit surtout d'une conférence ou d'une parcelle de travail en histoire, géographie, sciences ou pour les correspondants). Pris dans le « circuit travail »

les plus négligents sont obligés de forcer le pas. Les punitions sont inutiles et même proscrites. Le maître, libéré de sa traditionnelle tâche de meneur perpétuel peut consacrer son temps et son attention à la préparation du travail et à sa correction.

### 3<sup>o</sup> *Comment le maître contrôle-t-il un travail si varié ?*

Libéré une grande partie de la journée par des travaux individuels ou collectifs qui n'exigent pas obligatoirement sa présence directe, le maître peut :

- corriger des textes libres, des lettres ;
- revoir des albums ;
- vérifier les fiches auto-correctives faites, etc...

Tous les travaux effectués par les équipes sont présentés par le délégué de l'équipe à toute la classe, à chaque fin de journée. Les textes libres sont lus devant la classe. Les conférences d'enfants sont écoutées et jugées par un auditoire attentif et impitoyable. Ce sont là des contrôles bien plus sévères que les classiques « leçons récitées par cœur ! »

Pour plus de sécurité nous avons encore conservé quelques contrôles classiques hebdomadaires : calcul, grammaire, orthographe, même en histoire, géographie et sciences. Chaque semaine de petites interrogations écrites sont posées. Les notes (de M à TB) sont indiquées sur le graphique du plan de travail. Mais elles peuvent résulter de tout travaux réalisés par l'élève

pendant la semaine. Elles sont attribuées à main levée par l'ensemble de la classe quand il s'agit de travaux oraux ou matériels présentés.

Nous nous orientons maintenant (mes élèves ne pratiquant nos techniques que depuis quelques mois) vers la réalisation de *brevets*. Je crois que la réalisation de brevets par chaque élève est le meilleur des contrôles qu'il soit. D'autant plus que le brevet et le chef-d'œuvre portent en eux un attrait supplémentaire d'ordre affectif en gardant toutes les qualités d'un « plan de travail » et d'un « contrôle classique ».

Les brevets de calcul présentés par notre ami Beaugrand dans *L'Éducateur* sont certainement des exemples à suivre.

*Bourdarias.*

**P.S. :** Ce petit exposé n'est bien entendu qu'un schéma de l'organisation du travail dans notre classe. Dans le détail, bien d'autres entrent en jeu, ne serait-ce que « l'esprit » général de la classe, les relations maître-élèves, sans oublier l'organisation « matérielle » de la classe qui est si primordiale pour que la technique des plans de travail réussisse pleinement (documentation, ameublement, responsabilités matérielles réparties entre les élèves).